ALCOOL-INFO

VOS QUESTIONS / NOS RÉPONSES

BESOIN D'AIDE

Par Profil supprimé Postée le 22/06/2015 00:42

Bonsoir,

J'ai 15 ans. Mon père en a 50. Il est alcolique et ce depuis ma naissance. Il boit chaque jour des dizaines de canettes de bières. Sa maladie me ronge presque autant que lui. Je deteste le voir saoul. Il est vide, froid et parle seul durant des heures se pensant poète. Quelques fois il en devient violent. Le reste de ma famille et moi lui disons toujours d'arrêter, que ça le ronge et va finir par le tuer. Il a enchainé plus de 8 cures de désintoxication. Aucune n'a abouti. En fait je ne sais même pas si lui même a envie d'arrêter. Il dit qu'il est faible et boire lui fait se sentir plus fort. Mais je trouve cette façon de penser aussi lâche qu' égoïste !

Ce n'est malheuresement pas le seul de la famille à être victime d'alcoolisme. Tous mes oncles, et grand parents taquinaient et taquinent encore beaucoup la bière. La plupart (si ce n'est pas tous) des membres de ma familles décédés, sont mort d'un cancer du foie.

J'ai peur, peur que mon père meurt. Il a 50 ans c'est presque un miracle ! Oui car l'alcool n'est pas le seul vis de mon père ! Il fume cigarette sur cigarette comme il boit bière sur bière.

J'ai peur, peur des gènes, peur de finir pareille, peur de boire ne serait-ce qu'une goute d'alcool. Est-ce que c'est vrai ? Est-ce qe je vais forcément devenir alcoolique moi aussi ? Est-ce que je suis contrainte de ne jamais toucher à l'alcool ? Est-ce que si je suis ivre une seule fois dans ma vie je vais sombrer dans l'alcoolisme ?

Pour revenir à mon père, j'ai tout essayé ! J'ai même payé le barman du bar que mon père fréquente pour qu'il ne vende plus de bière à mon père ! Tout ! Mais il se débrouille toujours pour en trouver d'autre, il les cachent et fugue dans la nuit.

Avec ma mère on a même tenté de l'enfermer a la maison mais mon père lorsqu'il est en manque fait terriblement peur. Il transpire, devient violent, furieux, il casse tout ce qui lui passe sous la main, se mord les lèvres au sang, s'arrache les cheveux, donne des coups de poings dans les vitres et les cadres, une fois il a même bu du parfum. Ce jour là s'est terminé à l'hôpital.

Je suis si malheureuse. Je n'en peux plus de vivre dans la peur, la honte et la colère.
J'ai besoin d'aide. J'ai besoin de mon père, le vrai, pas l'alcoolique.

Aidez moi je vous en supplie !

Mise en ligne le 22/06/2015

Bonjour,

Nous comprenons votre désarroi et votre inquiétude au sujet de votre père, nous comprenons votre envie de le voir aller mieux et pouvoir arrêter de boire mais, comme vous le savez certainement, la résolution de ses difficultés est entre ses mains, pas entre les votres.

Même si ses explications ou justifications vous laissent perplexes, votre père ne nie pas son recours abusif à l'alcool et il a déjà été d'accord pour entrer en cure. Il faut pour certains multiplier les tentatives avant de pouvoir amorcer un changement. S'il en était d'accord, votre père pourrait reprendre contact avec des professionnels, expliquer son parcours, essayer de repérer ce qui lui a manqué pour aller vers l'abstinence ou une franche diminution et s'y tenir. Il existe différents types de prise en charge, différents traitements médicamenteux aussi permettant de donner un « coup de pouce » parfois bien utile.

Pour en venir à ces peurs qui vous concernent plus directement, il ne nous est évidemment pas possible de prédire quelles seront vos « relations » avec l'alcool mais il va de soi que ce n'est pas une fatalité. Ce que vous vivez avec votre père et votre famille plus largement vous aura bien sûr sensibilisée et fragilisée sur cette question mais ça ne dit pas quelle sera l'évolution des choses pour vous.

Vous nous appelez à l'aide et celle que l'on peut vous proposer ici est limitée. Nous vous encourageons vivement en revanche à poursuivre votre démarche en CSAPA (Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie). La plupart de ces centres propose une aide aux personnes de l'entourage qui, comme vous, se sentent souvent démunies, impuissantes, en proie à des émotions telles que celles que vous évoquez et il nous semble justement important que vous ne restiez pas embarrassée par la peur, la honte et la colère.

N'ayant pas d'indication sur votre lieu de résidence, nous ne sommes pas en mesure de vous donner des coordonnées de CSAPA mais vous les retrouverez facilement sur notre site dans la rubrique « Adresses utiles ». Pour information, les consultations y sont individuelles, confidentielles et gratuites.

Nous vous joignons également ci-dessous un lien vers un groupe d'entraide, « Al-anon », qui s'adresse aux familles affectées par l'alcoolisme d'un proche. Ce groupe, sur le même principe que les « Alcooliques anonymes », propose des réunions à tous ceux qui veulent témoigner de leur expérience, partager leur difficulté, se soutenir mutuellement… Des réunions seraient possibles spécifiquement pour les adolescents.

Peut-être pourriez-vous partager ces informations avec votre mère et décider avec elle de prendre contact avec l’un ou l’autre de ces dispositifs prévus pour l’entourage.

Bien entendu, si vous souhaitez revenir vers nous pour échanger plus directement, nous sommes joignables tous les jours de 8h à 2h au 0 980 980 930 (appel anonyme et non surfacturé) ou par Chat.

Cordialement.

En savoir plus :

- "Adresses utiles"
- "Al-Anon"